**https://www.snes.edu/wp-content/uploads/fsu.png  VOEU N°3 : LA REFORME DU LYCEE**

Après une fin d’année scolaire extrêmement tendue, les méfaits de la réforme du lycée menée à marche forcée, éclatent désormais au grand jour. Cette réforme avait pour buts de simplifier le baccalauréat, d’améliorer les conditions d’apprentissage et de mieux préparer les élèves à l’enseignement supérieur. Les premières semaines de cours confirment qu’elle désorganise la vie des établissements et soumet les élèves à un contrôle permanent, peu propice à l’apprentissage. L'égalité des chances et des territoires, déjà mise à mal depuis plusieurs années, est aggravée. La rentrée scolaire s’est déroulée dans de très mauvaises conditions dans beaucoup d’établissements.

**Les enseignants du lycée Joliot-Curie alertent sur :**

* le décalage permanent entre les projets affichés et les difficultés de la mise en œuvre sur le terrain, et la complexification d’un bac qu’on entendait simplifier
* les effectifs pléthoriques, la disparition du groupe classe, le manque de dédoublements et les programmes chargés qui compliquent les conditions d'enseignement
* le choix des spécialités a pour conséquence des emplois du temps complexes et lourds pour les élèves ce qui ne favorise pas les apprentissages
* l'absence de mathématiques du tronc commun qui déséquilibre la formation de bon nombre de lycéens généraux
* l'amoindrissement de la diversité linguistique dans le cadre de la spécialité LLCER par exemple pour le russe, le portugais …
* la fragilisation et la disparition programmée des options (LV3, arts, langues anciennes)
* l'atmosphère d'évaluation permanente anxiogène pour des élèves qui ont besoin de temps pour entrer dans les apprentissages et progresser
* des tests de positionnement inutiles, mal conçus et dont les résultats ne permettent pas d’évaluer correctement le niveau des élèves
* le flou inadmissible qui entoure l'épreuve du grand oral et ses conditions de préparation, avec, entre autres, une interrogation sur la place accordée aux langues vivantes
* la concurrence délétère que le choix des spécialités introduit entre les disciplines, et que renforce l’abandon de l’une d’elles en fin de Première
* le problème de la co-intervention en série technologique et en lycée professionnel, qui nécessite beaucoup de préparation mais ne compense pas les heures disciplinaires supprimées l'incompatibilité entre un horaire contraint, une évaluation permanente et la pédagogie de projet qu'on nous incite pourtant à mettre en œuvre.

L’organisation actuelle des lycées due à la réforme est incompatible avec l’application du protocole sanitaire (brassage des élèves entre toutes les classes d’un même niveau en première et en terminale).

Les enseignants dénoncent l'impréparation manifeste de cette réforme, la multiplication d'injonctions contradictoires, les tensions qui pèsent sur les professeurs, dégradent leurs conditions de travail et les empêchent d'exercer correctement leur métier. Pour toutes ces raisons, la réforme du lycée, du baccalauréat, du lycée professionnel doit être remise à plat, véritablement discutée et nos constats réellement pris en considération.

Les élus représentants des enseignants.

Nombre de votes pour: Nombre de votes contre:

Nombre de refus de vote: Nombre d'abstentions: